

http://www.lemonde.fr/la-crise-financiere/article/2008/10/13/apres-fortis-dexia-offre-un-raout-a-200-000-euros-qui-dit-mieux_1106170_1101386.html

Après Fortis, Dexia offre un raout à 200 000 euros : qui dit mieux ?

LE MONDE | 13.10.08 | 14h33

La fête à 150 000 euros organisée vendredi 10 octobre, à l'Hôtel de Paris de Monaco par la branche assurances de Fortis Belgium n'a pas fini de faire parler d'elle (*Le Monde* daté 12-13 octobre). Dénoncée, au mieux, comme une gigantesque erreur de communication, au pire comme "*surréaliste et scandaleuse*" - Jean-Michel Cappoen, un syndicaliste -, elle ne fut cependant pas la seule du genre.

Le groupe Dexia, qui a lui aussi dû être renfloué par les pouvoirs publics, avait organisé, la veille, un événement festif dans la salle Empire du même hôtel. Quelques heures après l'annonce du deuxième plan de sauvetage, consistant en l'octroi par Bruxelles, Paris et Luxembourg de leur garantie pour les prêts interbancaires contractés par l'établissement... Coût estimé, mais non confirmé, du dîner : 200 000 euros.

L'événement avait été prévu il y a plus de trois mois. Il était destiné à célébrer la naissance d'une filiale monégasque de Dexia Private Banking, la branche spécialisée dans la gestion de fortunes. Les péripéties récentes du groupe ont entraîné l'ajournement de ce projet mais, en revanche, pas le raout de Monte-Carlo.

"NOUS POUVONS ENCORE FAIRE LA FÊTE"

Des membres du comité de direction de Dexia et des cadres supérieurs de l'entreprise avaient tenu à être présents sur place. Et des journalistes du quotidien flamand *De Morgen* ont recueilli sur place quelques phrases qui feront sans doute plaisir à Pierre Mariani et Jean-Luc Dehaene, les nouveaux dirigeants de la banque.

"Venez boire un peu de champagne. Aujourd'hui, nous avons enregistré un succès. Cela va enfin mieux. Provisoirement. Nous pouvons encore faire la fête, mais demain ?", interrogeait ainsi l'un des dirigeants de Dexia.

Une porte-parole du groupe a tenté de justifier ce dîner plutôt malvenu. *"Lorsque vous ouvrez une banque, vous pouvez difficilement vous limiter à l'envoi d'un dépliant. Ce n'est pas une fête, mais une séance de travail"*, a-t-elle ajouté. L'annulation de l'événement, précisait-elle, aurait été *"un mauvais signal"* envoyé au monde extérieur.

Des explications assez semblables à celles données par Fortis Insurance, qui affirme pour sa part avoir voulu démontrer que la société restait *"solide et stable"*. Yves Leterme, le premier ministre belge, a toutefois jugé *"inadaptés"* de tels coûts en cette période de déroute pour les actionnaires.

Ces derniers risquent de ne pas avoir les idées assez larges pour applaudir le menu en six plats servis aux convives lors de la fête, dont la *"poitrine de pigeonneau des Alpes-de-Haute-Provence, foie de gras canard et pommes de terre nouvelles sur la braise"*.

Jean-Pierre Stroobants (Bruxelles, Correspondant)

Article paru dans l'édition du 14.10.08